L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 25 JUILLET 1875. 48me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 25 JUILLET.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par M. W. Newman, au No 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co.—au No 38 de la rue de Chartres—marchandises sèches, étrangères et américaines; draps, casimirs, doeskins, jeans, cotonnades, tweeds, &c.

Le discours de Pendleton.

L'un des démocrates les plus éminents de l'Ohio, Geo. H. Pendleton, vient de prononcer, dans un meeting à Gallipolis, un discours qui nous parait élucider fort à propos la position prise par les démocrates de cet Etat relativement à la question monétaire. Nous reproduisons la partie de ce discours qui se rapporte à ce sujet, afin de démontrer par les affirmations même de M. Pendleton, que les démocrates de l'Ohio ne diffèrent pas réellement sur les principes fondamentaux avec leurs co-religionnaires du reste de l'Union.

... Sur les questions financières cessation de la contraction du papier-monnaie, un signe d'échange sûr et en quantité suffisante, encouragement des industries, ce qui est le chemin le plus sûr pour amener le papier au pair avec l'or, des greenbacks au lieu de billets des banques nationales, réception des greenbacks en paiement des droits de douane dans la limite permise par les besoins du gouvernement. Ce programme, a dit l'orateur, a été mal interprété. Il demandait une circulation égale aux besoins du commerce, et c'est là, selon lui, la véritable mesure du volume que doit avoir le papier-monnaie en circulation.

Chaque émission de papier du gouvernement, *legal tender* ou non, chaque restriction du système des banques a été un effort pour faire et maintenir une circulation qui fût suivant le jugement du gouvernement, égale aux besoins du commerce. Il en est ainsi pour tout système de banques libres.

Les démocrates de l'Ohio ne sont pas en faveur d'un papier-monnaie déprécié. Il croit bien interpréter l'opinion du parti et son programme en déclarant qu'ils sont en faveur d'une base métallique pour le papier-monnaie; qu'ils veulent que le papier soit convertible au pair, en espèces; que le parti désire un retour aux paiements en espèces aussi promptement que l'intérêt du travail et des affaires le permettra; qu'il serait heureux d'une reprise immédiate des paiements en espèces si l'honneur, la bonne foi et la justice le permettaient et si c'était possible.

Le parti démocrate n'est pas maintenant et n'a jamais été en faveur de la répudiation sous aucune forme. Nous croyons que c'est notre devoir de remplir toutes les obligations de notre pays suivant l'esprit et la lettre des promesses. Nous ne sommes pas maintenant et nous n'avons jamais été en faveur d'un volume de papier-monnaie, changeant et flottant suivant les caprices de certaines personnes ou les intérêts des banquiers,ou les demandes de spéculateurs téméraires, mais nous voulons une circulation suffisante pour l'échange facile, actif,économique et profitable des objets de commerce, et aussi fixe et aussi stable que peut le permettre la nature du cas; et, tant que nous devrons avoir un papier-monnaie du gouvernement, nous préférerons les greenbacks qui sont un papier sûr, bon marché et bon, aux billets des banques nationales qui au début ont coûté au peuple 6 pour cent et qui, après tout, ne sont rachetables qu'en Greenbacks.

La reprise des paiements en espèces ne peut être imposée; elle doit être la conséquence naturelle de conditions satisfaisantes sans quoi elle ne sera ni avantageuse ni permanente. Il ne faut pas que cette reprise soit obtenue au prix de la prostration de toutes les affaires et de la ruine des débiteurs.

C'est un Congrès républicain qui a passé la loi des Bons, la loi des *legal tenders*, et la loi des Banques nationales: l'or et l'argent ont cessé de circuler et en 1865, les diverses émissions de papier-monnaie s'étaient élevées à une somme énorme. Alors commença le système républicain de finances: contracter le volume du papier-monnaie et, quand cela était nécessaire, augmenter la dette portant intérêt, et c'est ainsi que la contraction a continué.

Avec la diminution de la circulation il y a eu une décadence dans la prospérité du pays. Entre l'or et le papier la différence est de 14 p. 0/0. Il y a un an la différence était de 10. Les républicains disent que la contraction est un remède à cela. Le Congrès a passé une loi déclarant la reprise. Le Trésor s'y prépare en achetant de l'or.

Mais chaque dollar d'or acheté avec des bons pour le rachat des greenbacks ajoute à l'intérêt annuel. C'est la vieille histoire de capitaliser une dette qui ne porte pas d'intérêt.

L'orateur montre par des comparaisons que les exportations de farine, de blé, de coton, de pétrole de viandes, de térébenthine, de suif, de tabac et de bois ont baissé de $88,000,000 depuis l'année dernière; nous avons brûlé la chandelle par les deux bouts.

Il faut donc autre chose que ce qu'on fait aujourd'hui et c'est ce que se proposent de faire les Démocrates. Il faut gagner davantage et dépenser moins. Le grand besoin du pays est une liberté entière pour le travail, l'affranchissement de tout obstacle, des prix équitables, des marchés fermes et des ventes faciles, et pour assurer tout cela une circulation suffisante et saine et un bas intérêt.

Et si l'on ajoute à cela de faibles taxes, une économie rigoureuse, de la simplicité dans le gouvernement, et de la pureté dans l'administration, le mouvement vers la reprise des espèces sera continu et accéléré.

Tout le programme des démocrates de l'Ohio peut donc, suivant M. Pendleton, se résumer en ceci:

Nous sommes partisans d'une monnaie sonnante comme signe d'échange ou comme garantie de tout papier d'échange; nous désirons donc le retour aux paiements en espèces mais quand les circonstances le justifieront et permettront de l'effectuer sans jeter la perturbation dans le travail et les affaires. C'est le parti républicain qui est responsable du défectueux système monétaire que nous avons, et nous nous opposons à ce qu'il le rende plus défectueux encore en rachetant le papier monnaie au moyen d'obligations portant intérêt, parce que le volume du signe d'échange est déjà insuffisant et parce qu'il ne faut remplacer le papier monnaie actuel que par un signe d'échange convertible en espèces.

M. Pendleton évite de demander que le volume de la circulation soit augmenté, il se borne à s'opposer à ce qu'il soit restreint. Il est vrai qu'il se plaint de ce qu'il l'ait déjà été trop et de ce qu'il soit insuffisant pour les besoins du commerce. Sa théorie sur les moyens propres à assurer la reprise des paiements en espèces, reste dans le vague. Il croit que le retour de la prospérité amènera des conditions nouvelles qui, donnant au papier-monnaie une valeur égale ou presqu'égale à celle de l'or, feront de cette reprise une chose facile et naturelle.

Nous ne savons si ces explications paraîtront satisfaisantes à tous ceux qui ont attaqué le programme de la démocratie de l'Ohio. Il y a dans l'Est une classe de gens qui, non-seulement sont opposés à l'accroissement du volume de la circulation, mais qui sont partisans d'une contraction continue. Ceux-là ne seront certes pas satisfaits. Mais, pour nous, quelque désireux que nous soyons de voir s'effectuer la reprise des paiements en espèces, nous pensons comme M. Pendleton, qu'en cherchant à arriver à cette reprise par la contraction, on porterait aux Etats agricoles un coup funeste dont se ressentirait le pays tout entier.

Ce à quoi il faut viser pour ramener l'or au pair avec les greenbacks, c'est à empêcher l'exportation de ce métal et il n'y a pas d'autre moyen pour cela, que d'obtenir une balance favorable pour nos exportations mises en regard de nos importations. Or, la première condition pour arriver à ce résultat c'est d'accroître les facilités pour la production agricole.

Toute mesure qui porterait atteinte à cette production, empirerait notre situation et nous éloignerait plus que jamais du retour à la monnaie métallique.

M. Allain Eustis offre, à bon marché, les étagères et les comptoirs du magasin No 19 de la rue Vieille-Levée, vis-à-vis de la Douane. Voir l'annonce.

Toutes les marchandises au-dessous du prix coûtant, sont marquées en chiffres simples chez Danziger.

Le Cundurango de Maguire guérira le système bilieux.
vendre par Aleix et Gaudet.

Le grand pique-nique de la Société Française.

La Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans avait résolu de remplacer, cette année, son bal annuel par un grand pique-nique aux Fair Grounds. Le bal annuel avait un double objet: procurer une source de revenu au budget de la Société et fournir aux Sociétaires, à leurs familles et aux autres personnes sympathiques à la nationalité française, l'occasion de se rapprocher et de se réunir. Ces bals constituaient une fête de famille dont on voyait arriver l'époque avec plaisir.

En remplaçant le bal par un pique-nique, le conseil d'administration a voulu étendre le cercle de la réunion et donner une fête qui, sans rien perdre de son caractère, fût à la portée d'un plus grand nombre.

Au lieu de mille à douze cents personnes qui prenaient part au bal, il peut y en avoir cinq, six, même dix mille qui participeront au pique-nique, soit dans la première, soit dans la seconde journée.

On sait que cette fête qui devait avoir lieu dans le courant du mois de juin, avait été, pour cause de mauvais temps, ajournée au 25 et 26 juillet. Dans l'intervalle de cet ajournement sont arrivées les nouvelles des désastreuses inondations qui ont réduit à la misère tant de familles dans le Midi de la France. La Société française ne pouvait, en présence d'une semblable calamité, oublier ses nobles traditions.

Nous l'avions vue, chaque fois qu'un grand malheur frappait la France ou même l'une de ses colonies, donner une contribution libérale ou consacrer la moitié du produit de son bal annuel à l'œuvre patriotique du moment. Cette fois encore, elle a voulu justifier son titre de bienfaisance. Le conseil d'administration a envoyé au président du comité de souscription pour les inondés une somme de Deux Cents piastres, en lui faisant savoir qu'une partie du produit du pique-nique serait affectée à la même destination.

Nous venons donc plaider la cause des inondés en même temps que celle de la société, en recommandant à nos lecteurs et à nos lectrices, d'aller au pique-nique qui doit commencer aujourd'hui aux Fair Grounds et continuer demain lundi. Le programme que nous publions dans nos colonnes, offre d'ailleurs, les attraits les plus variés et suffirait seul à attirer la foule. Mais le plaisir doublé d'une bonne action exerce toujours une attraction particulière et nous espérons que cette considération augmentera encore le nombre des visiteurs.

Nous mentionnerons seulement que le prix d'entrée n'est que de 50 cents et que les chars de la compagnie d'Orléans marcheront jusqu'à deux heures du matin, nous référant au programme pour les autres informations.

Les Souscriptions pour les inondés du Midi de la France.

Les membres du comité spécial de la représentation dramatique sont invités à assister à une réunion qui aura lieu demain lundi, à sept heures et demie du soir, chez M. Sarrazin, au coin des rues de Chartres et Conti, pour conférer avec les membres du comité du Club Dramatique Louisianais.

Les membres du comité exécutif sont invités à se réunir, mardi soir, au bureau de l'*Abeille*.

On verra par les listes que nous publions ci-dessous que les sommes encaissées par le trésorier, à la date d'hier, s'élevaient à $4,328 25.

Nous reproduisons à la troisième page les listes publiées hier.

SOUSCRIPTION

Pour les inondés du Midi de la France.

Sommes encaissées par le trésorier

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Liste 32.—M. Pierre Cantereu.

2ème versement.

Jean Ferrand	$ 20 00
Francis Bordes	1 00
L. Raymond	1 00
Pierre Mercore	5 00
Frank Landfried	2 00
S. T. Gibbons	3 00
Jean Lafont	1 00
B. Laterrade	1 00
Dominique Pujo	1 00
Eugène Pujo, fils	25
J. B. Moullé	2 00
J. Sangassau	2 00
F. Cazentre	2 00
Jean Bergeron	1 00
P. A. Miramon	2 00
Jean Barrère	1 00
Jules Riloz	1 00
Jacques Paguac	1 00
Bernard Ader	1 00
Pierre Donnès	1 00
Louise Donnès	1 00
Louis Tricou	2 00
Jacques Zannetti	25
Bernard Larras	2 00
Alexandre Bordes	4 00
Joseph Escaig	1 00
Louis Cazedessus	5 00
Jules Bourdad	1 00
Jean Miramon	1 00
Bernard Soustra	1 00
Jean Ruiné	1 00
François Barousse	3 00
D. Monlezun	2 50
J. Ladebèze	1 50
Bernard Tuheil	2 00
Bertrand Barès	2 00
Total	81 00

Liste No 46.—M. P. Macon.

2ème versement.

J. Lafiteau	2 00
Pierre Roubion	1 00
A. N. Tourné	2 00
Total	$5 00

Liste No. 58—Joseph Chipot

Alger.

2ème versement.

L. Guilloud	$ 5 00
Jean Juandot	2 00
Pierre Graciantto	3 00
Jean Fourman	1 00
François Davic	1 00

Collections faites par M. H. Camblanne.

Emile Baumann	$ 2 00
Ernest Béthoré	1 00
Wm. Zütte	3 00
Wm. Meckan	3 00
Rouger Pierre	50
Mesplé Julien	3 00
Jean Bellocq	1 00
Austin Timothé	1 00
Jean Lasseu	1 00
Jean Laporte	10
Louis Laporte	50
Nicolas Lilzehmann	2 00
Paul Maunier	1 00
Pierre Maunie	1 00
Jean Verges	1 00
Jean Larieu	5 00
Théodore Baumann	50
Jean Naudon	1 00
Etienne Mounicq	1 00
Hypolite Jandot	1 00
Pierre Jandot	1 00
Honoré Camblanne	2 00
Camblanne Louise	25
Camblanne Lucien	25
Camblanne Louise	1 00
Total	$45 10

Liste No 7—M. Alex. Hausse.

Deuxième versement.

Pierre Coulon	$ 5 00
Eugène Antoine	1 00
John Pattenotte	2 50
Total	$8 50

Liste No 19.—M. A. Guillemet.

A. Guillemet	$ 10 00
Cash	5 00
G. K.	1 00
Passama	1 00
A. W.	50
Maria W.	50
Baptiste Paysé	50
P. Teague	25
Bernard Cambiong	1 00
Luigi Zamut	25
Total	$ 20 00

Récapitulation

Liste No. 32 (2d Verst)		$ 81 00
46		5 00
58		45 10
7		8 50
19		20 00
Total		$ 159 60
Total des listes précédentes		4,168 65
Total encaissé jusqu'à ce jour		$4,328 25

Toutes les marchandises au-dessous du prix coûtant, sont marquées en chiffres simples chez Danziger.

DÉPART DE M. MOMAS POUR LA FRANCE.—Au nombre des passagers que doit emmener le steamer *State of Alabama*, qui part ce matin, à huit heures, pour Liverpool, se trouve M. Momas, qui retourne en France avec sa famille.

Pendant les deux années qu'il a passées parmi nous, M. Momas a su conquérir l'estime et la sympathie de tous les habitués de l'Opéra. Comme chef d'orchestre, puis comme directeur de la Société des Artistes, il a fait preuve d'une haute capacité artistique, et d'un zèle et d'une énergie qui ne se sont jamais démenties dans les moments les plus difficiles.

Tout en souhaitant que M. Momas puisse trouver en Europe une position digne de son talent et de sa réputation ses admirateurs et ses amis de la Nouvelle-Orléans ne perdent pas tout espoir de le voir revenir occuper, dans des circonstances plus favorables, un poste qu'il a si dignement rempli.

THE TEXAS CATHOLIC.—Sous ce titre il vient de se fonder à Galveston un excellent journal religieux. Le premier numéro que nous avons sous les yeux se fait remarquer par une très bonne rédaction et une grande variété de matières. M. Charles H. Werckmuher a été chargé de l'agence du *Catholic* à la Nile-Orléans. Nous le recommandons à la courtoisie et à la bienveillance de nos lecteurs.

LOUISIANA EQUITABLE LIFE INSURANCE CO.—Cette Compagnie d'assurances sur la vie se recommande au patronage des Louisianais parce qu'elle est une compagnie louisianaise, une institution locale, qui n'emporte pas hors de l'Etat une partie de notre capital sous forme de bénéfices réalisés. Mais cette recommandation serait insuffisante à assurer le succès de la Compagnie, si celle-ci, par son organisation et par la valeur de son personnel, ne commandait pas la confiance. Or, sous ce rapport, elle défie l'examen le plus critique. Ses bureaux ne sont pas une retraite pour des invalides et dans les divers postes, depuis le plus élevé jusqu'au plus humble, on ne trouverait pas une seule sinécure.

Capacité, travail, zèle, activité et énergie, telles sont les qualités qui distinguent ses principaux officiers et que ceux-ci exigent de leurs subalternes et des agents chargés de solliciter des polices. C'est là le secret du succès qui a marqué les débuts de la compagnie, succès qu'atteste l'extension de ses affaires. Une bonne direction et une bonne administration seront toujours, en matière d'assurance, les meilleures garanties pour les intéressés.

Le Louisiana Equitable Life Insurance Company, dont les bureaux sont au coin des rues Carondelet et Gravier, émet des polices d'après toutes les combinaisons approuvées.

La compagnie a pour président M. Samuel Manning Todd, pour vice-président M. W. B. Schmidt et pour secrétaire M. Wm. Henderson. Les noms de ces messieurs sont trop honorablement connus pour que nous ayons besoin de faire leur éloge. L'agent général pour les paroisses, M. E. F. De Launay, est un représentant intelligent et zélé des intérêts de la compagnie et avec lequel les relations sont faciles et agréables.

On trouvera dans l'annonce la liste des primes payées pendant le dernier semestre.

PIQUE-NIQUE AUX FAIR GROUNDS.—Nous rappelons aux amateurs de pique-niques et de plaisirs champêtres, que la grande fête que doit donner la société de Bienfaisance Française aux Fair Grounds aura lieu aujourd'hui dimanche. Nous rappelons encore que les chars d'Orléans partant de la statue de Clay, rue du Canal, se rendent aux Fair Grounds par les rues Dauphine, Dumaine et rue Sauvage où ils s'arrêtent juste devant l'entrée principale. Les chars bleus de la même compagnie, suivent aussi la même ligne, mais en allant jusqu'au Bayou d'où ils reviennent aux Fair Grounds. Enfin les chars rouges de la même compagnie font aussi le service du marché Français aux Fair Grounds. Les dits chars rouleront toute la nuit jusqu'à 2 heures, mais après minuit la course coûtera 15 cts.

On sait que le service des chars d'Orléans ne laisse rien à désirer,et qu'il brille par la rapidité.

PIANOS PIANOS.—M. Louis Grünewald continue à vendre ses pianos en donnant aux acheteurs toutes les facilités qu'ils peuvent désirer pour le payement. D'abord, il en a de toutes les fabriques et de tous les prix et l'on peut choisir du Knabe ou du Westermayer jusqu'au Steinway et au Pleyel. Ensuite on peut les payer par des versements mensuels, ce qui donne d'amples moyens pour les essayer et même pour les éprouver. M. Grünewald prend aussi des pianos en échange et fait exécuter les réparations au plus juste prix. Voyez son grand établissement de la rue Baronne Nos. 16, 18, 20 et 22.

TAXE DE DESSÈCHEMENT.—Nous sommes invité par M. J. B. Guthrie, agent pour la collection de la taxe de drainage, au moyen de warrants, à dire que lorsque les bills auront été envoyés au shérif pour être collectés par lui, ils ne pourront plus être payés qu'en monnaie courante et avec l'addition des frais. Les personnes qui n'ont pas payé la taxe, s'épargneront beaucoup d'embarras et de frais en s'adressant à M. J. B. Guthrie, rue Gravier, 122 et en réglant avec lui avant que leurs bills soient remis au shérif.

Tous les jours, nombre de gens s'adressent à M. Guthrie, avec l'avis de saisie et désirent régler en warrants quand il est trop tard. Les bills se font continuellement et sont envoyés au shérif aussi vite que possible et il est de l'intérêt de ceux qui doivent la taxe d'y faire immédiatement attention.

MAISON TURCOTTE.—Cette maison, à l'angle des rues Baronne et Canal, invite ses clients et le public en général, à profiter des excellents marchés qu'elle offrira pendant toute la semaine prochaine, à commencer dès demain. Nous signalons cette invitation à nos lectrices, et les engageons fortement à ne pas dédaigner cette occasion qui s'offre à elles de faire des emplettes vraiment exceptionnelles.

QUINCAILLERIE.—La maison G. Pitard, établie en 1867, possède, rue du Canal 221 et 223, entre les rues Remparts et Bassin, un grand magasin de quincaillerie importée où se trouve un assortiment complet de grilles pour cheminées, de peintures, huiles, vernis, vitres, papiers peints et de maints autres articles d'un usage général. Tous ces articles sont offerts à des prix on ne peut plus modiques.

BEAUX ET BONS MEUBLES.—L'assortiment de meubles de M. Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdide, est un des plus complets que l'on puisse voir à la Nouvelle-Orléans. Les meubles non seulement sont fabriqués avec le plus grand soin mais se vendent à un rabais extraordinaire. Ceux qui ont besoin d'un lit, d'une armoire, d'un sofa ou de quelques chaises, feront bien de s'adresser à M. Hubbard.

Toutes les marchandises au-dessous du prix coûtant, sont marquées en chiffres simples chez Danziger.

Des milliers de personnes ont fait l'essai du Maguire's Electric Pain Cure et l'ont déclaré magique à cause de sa grande efficacité à soulager les maux de dents et d'oreilles. Seulement 25 cts la bouteille. Dépôt, coin Magasins et Canal.

Pas de changement nécessaire dans la nourriture si l'on se sert du Bitters Cundurango de Maguire. Il dégage les intestins étant purement végétable et parfaitement inoffensif. A vendre par Oscar Robbin, coin Ste-Anne et Villeré.

L'ALBUM DU DOCTEUR.

L'ENVIE:—Un jour de *souffrance* sur le bonheur du voisin.

Cueilli sur les tablettes d'un négociant: "Les affaires ne sont vraiment fatigantes.... que quand on n'en fait pas!"

Feuilleton.

Nous publions aujourd'hui une très amusante boutade sur un type de capitaine marseillais.

Nous commencerons mardi la publication d'une spirituelle nouvelle, le *Mariage de Valérien Kochauski*, que nous pensons terminer dimanche prochain.

NUMÉROS DE LA FRANCE.—Nous serions très obligé à la personne qui pourrait nous procurer ou nous prêter les numéros du journal *La France* des dates suivantes: 1er janvier, 8 et 12 février 1875.

Les pluies constantes et la chaleur du soleil occasionnent des fièvres. Si vous voulez en prévenir les attaques, purgez-vous le système de toute impureté en vous servant du Cundurango de Maguire qui agit exactement comme le calomel, mais qui ne vous empêche pas de vaquer à vos affaires. Pas de danger, après l'avoir pris, à s'exposer à la pluie. B. Laplace, 23 et 25 Champs-Elysées.

Toutes les marchandises au-dessous du prix coûtant, sont marquées en chiffres simples chez Danziger.

AUTRES INONDATIONS EN FRANCE.

Nous lisons dans un journal de Paris du 10 juillet:

L'inondation vient de faire ses ravages dans le département du Calvados. Le *Moniteur du Calvados* nous apporte les désolantes nouvelles qui suivent:

"Cette nuit, la Touques et l'Orbiquet sont sorties subitement de leur lit et ont inondé la vallée. A deux heures du matin, la crue était dans toute sa force.

"Il y avait 1 m. 50 d'eau dans les bas quartiers de Lisieux. Dans quelques endroits, l'inondation a atteint 2 m. 50. Le télégraphe a été coupé entre Lisieux et Pont-l'Evêque. Les dégâts à Lisieux et dans les environs sont très sérieux.

"La voie de la ligne d'Orbec est enlevée en plusieurs places. Un pont entre Lisieux et Glos a été emporté.

"En ville, plusieurs maisons sont écroulées; on signale quelques accidents et on aurait à déplorer la mort de quelques personnes.

"Ce matin, l'eau baisse sensiblement et l'on commence à pouvoir mieux apprécier l'étendue des désastres, qui sont considérables."

Des inondations ont également eu lieu dans le département de l'Aube.

Le journal *l'Aube* nous apporte les nouvelles suivantes:

"La commune de Vitry-le-Croisé, dit ce journal, a beaucoup souffert de l'inondation. Les prairies sont presque totalement perdues.

"Des ravins se sont formés dans les vignes, et des terres végétales sont descendues dans les prés, qu'elles ont ensevelis.

"Il en est de même à Egnilly, Bertignolles, Chervey, Bruxières. Ces dernières localités ont moins souffert des ravinements; cependant les blés sont en partie perdus, surtout le long de la rivière d'Arce.

"On signale aussi des dégâts considérables dans la vallée de Champignolles à Bligny et à Marville.

"A Vendeuvre, le 4 au soir, une pluie diluvienne a commencé à tomber vers sept heures et demie et n'a cessé qu'à trois heures du matin. L'atmosphère n'était pas chargée d'électricité; il n'y a eu ni éclairs ni coups de tonnerre; mais la pluie était si serrée qu'à 10 heures les rues et les places de Vendeuvre n'étaient que lacs et ruisseaux.

"Dans la partie basse de la ville, des caves ont été submergées, des jardins abîmés; les fourrages non rentrés sont à peu près totalement perdus.

"A Bar-sur-Seine, une véritable trombe s'est abattue sur la ville et sur les hameaux qui en dépendent.

"A la Borde, l'eau a pénétré dans les maisons à ce point qu'on a dû se servir d'une pompe pour essayer l'étanchement.

"A Avalleur, hameau dépendant de Bar-sur-Seine et situé à une certaine altitude, l'eau a pénétré dans les caves et s'est élevée jusqu'à la hauteur du rez-de-chaussée.

"A Merrey, petit village distant de 2 kilomètres de Bar-sur-Seine, le moulin a été envahi par les eaux qui se sont élevées jusqu'à la bouche du four."

La plus merveilleuse découverte du siècle est le Bitters Cundurango de Maguire, et ses cures de dyspepsie et de constipation dans cette communauté, sont étonnantes. Il guérit toutes sortes de dérangements chez les femmes et purifie le sang.

A vendre par P. L. Cusachs, No 37 rue Royale.

Toutes les marchandises au-dessous du prix coûtant, sont marquées en chiffres simples chez Danziger.

—Nous trouvons dans un petit volume datant de 1841, et intitulé: *Biographie des journalistes et des journaux de Paris et de la province*, le portrait suivant de M. A. Granier de Cassagnac, qu'une récente polémique a remis en vedette:

"Un écrivain de talent et de beaucoup d'esprit, qui se tient mieux que personne en équilibre sur la pointe d'un paradoxe. Quand il fait de la polémique, M. Granier n'écrit point avec une plume, mais avec une massue qu'il brandit au-dessus de la tête de ses adversaires; c'est un des meilleurs jouteurs du journalisme; mais il ne sait pas s'arrêter à temps, et il manque souvent de tact."

UN JOURNALISTE TURC.—Il ne paraît à Constantinople qu'un seul journal arabe *el Djowaïq* (Le *Messager des nouvelles*). Le rédacteur en chef, Achmed Fariss Effendi, est une personnalité intéressante. Il est né dans un village de la Syrie en l'an 1224 de l'hégire (1806); il a commencé sa carrière comme poète.

Plus tard, il alla en Europe et étudia les langues et la littérature occidentales. Achmed Effendi parle couramment aujourd'hui l'arabe, le persan, le turc, le français, l'italien, l'espagnol, l'anglais, l'allemand, et connaît, en outre, le latin et l'hébreu. Il a publié dans son temps plusieurs ouvrages, entre autres une grammaire anglaise et française, un dictionnaire arabe et un livre dans la même langue intitulé: *Les puissances qui sèment la discorde*; il y tonnait contre les prêtres catholiques en général et les jésuites en particulier.

Il possède aujourd'hui une fortune d'environ 250,000 florins et est l'époux d'une Anglaise qui, pour l'amour de son mari, s'est convertie à l'islamisme. Son journal a 300 abonnés en Syrie, 450 en Egypte, 50 en Arabie, 100 en Mésopotamie, 155 en Afrique, 15 dans l'Inde, 10 dans le Soudan, 200 à Constantinople, 50 dans le reste de l'Europe, dont 6 à Vienne.

—N'allez jamais à la campagne que dans une maison à vous, et ne cédez jamais à une invitation d'amis.

C'est le *Journal amusant* qui vous en avertit. Regardez comment est reçu ce jeune gommeux dessiné par Grévin:

—Mon cher, vous arrivez à pique! Nous parlions justement de vous avec Emilie. Emilie me disait: tu sais, chéri, la première fois qu'Arthur viendra, faudra en profiter pour lui faire remplir le réservoir et rincer nos bouteilles.

—Une petite-fille de Rameau, que le ministre des beaux-arts a gratifié d'une modeste rente de 400 fr., est en instances pour obtenir une augmentation de pension.

Une enseigne lue à la fête de Neuilly:
MLLE HORTENSE
SOMNAMBULE DE PARIS
Sorcière ne puis,
Spirite ne daigne,
Somnambule suis.

Eh! Eh!

—Une réflexion d'Emile Augier, à qui on demandait pourquoi il demeurait à la campagne:

"La raison est bien simple, répondit-il: j'aime bien les paysans, parce qu'ils ne sont pas assez instruits pour avoir des idées fausses."

29.

Un double danger détourné.—Les habitants d'une région malsaine sont menacés d'un double danger. Ils sont non seulement obligés de respirer des miasmes, mais encore de les avaler car ils infectent l'eau tout autant que l'atmosphère. Le poison aérien menace leur système par les poumons et les pores et l'eau le menace par l'estomac. Contre ce double péril, il n'y a qu'une protection, c'est celle qu'offrent les "Hostetter's Stomach Bitters" qui fortifient tout le corps par le moyen des organes digestifs et secrétifs. Les toniques ordinaires ne produisent pas cet effet. Les "Hostetter's Stomach Bitters" le produisent toujours infailliblement. Sous les tropiques, où les maux produits par l'insalubrité sont d'un caractère plus mauvais que ceux qui viennent des mêmes causes dans les zones tempérées, le remède a un succès de vente qui s'augmente sans cesse et partout sur ce continent il est le spécifique reconnu et universellement employé pour fièvres miasmatiques et pour les désordres de l'estomac, du foie et des boyaux, provenant de l'insalubrité ou d'autres causes.

Décédé à Puebla (Mexique), le 24 juin 1875, à 3 1/2 heures du matin, CLOVIS B. COJA, natif de la Nile-Orléans, à l'âge de trente-trois ans.

Décédé hier à 11 heures du matin, à l'âge de soixante-douze ans, M. DROSIN HARANG. Ses parents et amis sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu à 4 heures de l'après midi.

Le corps est exposé chez sa nièce Mme Vve. Arata, rue Villeré No 193, entre Dumaine et St. Philippe.

Décédé, hier, à midi, AUGUSTE VERDON, âgé de cinquante-huit ans. Ses amis et connaissances et ceux de sa famille sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à six heures et demie. Le corps est exposé rue Urquhart, entre Union et Français, Troisième District.

De la part de son épouse et de son fils.

Mariages et Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGES.

M. John F. Hall à Miss Helena Cleveland.
M. Thomas Madison à Miss Julia Munster.
T. Walter Nicol à Miss Kate Pomroy.
Charles A. Snyder à Miss Nannie M. Torian.
Albert B. J. Sacerdote à Mlle Nizida Durel.
Dr Wm. B. Bonsall à Miss Virginia L. Gallorvay.

DÉCÈS.

Albertina Kelling, 18 ans et 6 mois, Nile-Orléans.
Un enfant de 3 ans et 2 mois, fille de James A. Darrau.
Geo. T. McMackin, Mississippi.
Mrs Mary A. Christian.
Mrs Anna Babell, 40 ans, Irlande.
Catherine Cosgrove, 48 ans, Irlande.
J. Kraft.
Mary Dee Walton, 81 ans.
John Franz Dittrich, 40 ans, Saxe.
Jennie Stockton Lytle, 17 ans.
Maggie Kelly, femme de John S. Ludlow, 23 ans.
Un enfant d'un an de P. J. O'Meallie.
Patrick Burke, 42 ans, Irlande.
Richard Fulham, 43 ans, Irlande.
Veuve John F. Jaeger, 55 ans, Allemagne.
Richard Elwood, Irlande.
Veuve John Tracy, 57 ans, Irlande.
Margaret L. Link, 51 ans.
Jean Bergès, 48 ans, France.
Veuve Maria Herbez, 49 ans, Suisse.
Dr Robert Davis, 38 ans, New-York.
Louise Amélia Lanbanche, fille de feu Octave Lanbanche et de dame Euphémie Brown.
Camilla L. b. anc, épouse de L. C. Nick, 23 ans.
John E. Toutterol, 42 ans.
Une fille d'Edgar Alzout, 10 mois.
Arthur Arroyo, 70 ans.
Célestin Patrat, 66 ans, France.
Alice Watson, 3 ans.
Margaret Cavanaugh, 45 ans, Irlande.
Mary T. Peters, veuve de John A. Mitchell.
Wm Ward Mahoney, 7 ans.
Margaretta Kerner, 72 ans.

A. BROUSSEAU,

AU NO. 17 DE LA RUE DE CHARTRES.

offre, à bas prix en gros et en détail,

TAPIS,
NATTE
TOILES CIRÉES anglaises et américaines,
STORES,
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS
ETOFFES et GARNITURES pour RIDEAUX et MEUBLES,
TOILES CIRÉES de table et "enamel," DEVANTS de CHEMINÉE, PAILLASSONS, etc.
25juill—D.etM

La fête de STE ANNE étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la Présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis à 7 heures lundi du courant.

Avis. Appel aux jardiniers.—Les membres de l'Association Mutuelle et Protective des Jardiniers ainsi que les jardiniers qui désirent en faire partie sont invités à assister à une réunion qui aura lieu aujourd'hui dimanche, 25 juillet à 2 heures A. M. dans la salle Coliseum rue Bienville entre Chartres et passage des Bourse, pour affaires importantes.

Par ordre du

V. AUSEMANN, président.

Le secrétaire BENNER. 24 juil—1f

Réunion Générale de la Société de Bienfaisance Mutuelle "Nouveau Lusitanos" de la Nile-Orléans.—Par ordre du Secrétaire, l'Assemblée Générale qui avait été annoncée pour dimanche passé aura lieu AUJOURD'HUI, 25 juillet à trois heures et demie P. M. Les officiers et membres de la dite société sont respectueusement notifiés de se rendre à leur salle habituelle pour prendre part à cette assemblée générale annuelle de l'association. Des affaires très importantes seront soumises à cette assemblée.

Par ordre du Président,

I. CIPRIANI, Secrétaire.

25 juil—1f

LA GRANDE SENSATION!

Toutes les marchandises sont marquées

Au-dessous des prix coûtants

à cause de l'inventaire.

Nous avons fait de nouvelles réductions dans tout notre stock et marqué chaque article

AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT ET EN CHIFFRES LISIBLES,

afin d'écouler notre immense fonds AVANT L'INVENTAIRE.

Le public est cordialement invité à venir examiner les prix—achat ou non—

AUX MAGASINS

DANZIGER,

No 203, de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts,

—ET—

Nos 228 et 230, de la rue Royale, coin St-Philippe.

25juil—1f

Bons marchés en marchandises sèches

continuation de la grande vente d'écoulement chez

J. TURCOTTE,

158 ....rue du Canal........ 158

Bâtisse Blanche coin Baronne

POUR QUELQUES JOURS DE PLUS

DEVANT réduire notre immense stock avant de faire l'inventaire, nous offrirons jusqu'à la fin du mois notre stock entier, le mieux assorti de cette ville, au prix coûtant et au-dessous.

J. TURCOTTE, 158 Canal.

25 juillet—1f

LOUISIANA EQUITABLE LIFE INSURANCE COMPANY

OF NEW-ORLEANS.

Au Coin des rues Carondelet et Gravier.

Emission de polices sur tous les plans approuvés.

SAM'L MANNING TODD, Président.
W. B. SCHMIDT, Vice-Président.
WM. HENDERSON, Secrétaire.

Réclamations payées pour décès dans les six mois expirés le 1er Juillet 1875.

W. O. ROBINS, Nile-Orléans, Le.		$ 5000
P. BRUCKNER,	do	1000
W. P. HARPER,	do	10000
T. M. MAGEE, Franklinton,		2000
R. A. MORRIS, Paroisse Bossier,		1000
W. S. PIKE, Nouvelle-Orléans,		5000

25 juil—

PIANOS! PIANOS!

A vendre à un bon marché étonnant, au comptant;

A vendre à des prix raisonnables—paiements mensuels;

Loués, échangés, réparés et emmagasinés à bas prix.

Seule agence pour la vente des célèbres pianos Steinway, Knabe, Pleyel, Westermayer et Bluthner.

Reçu tout récemment une facture des meilleures cordes, instruments de musique et des derniers morceaux de musique en feuille.

Les ordres de la campagne sont l'objet d'une attention particulière.

LOUIS GRUNEWALD,

GRUNEWALD HALL,

Aux Nos 16, 18, 20 et 22 de la rue Baronne.

25juil—1f

Avis au Public.

JE fais savoir à mes clients et au public en général, que je vide les fosses comme par le passé. Les personnes qui auraient des fosses à vider sont priées de s'adresser rue Bourgogne 146.

25 juil—2f CHS. GAULON.

Charpentiers.

UN bon charpentier, arrivé d'Europe avec tous les outils de son état, désirerait trouver à s'occuper dans un établissement ou dans une boutique de charpentier. S'adresser au No 17 de la rue Vieille-Levée au boarding house de M. Thompson. 25 juillet—6t

Demande.

ON désire une servante pour une petite famille, avec de bonnes recommandations, chez Mme Louisa Kron, 130 rue Front-Levée. 25 juil—

A vendre, à bon marché,

LES ÉTAGÈRES et les COMPTOIRS du magasin No 19 rue de la Vieille-Levée, vis-à-vis la Douane, pour être livrés avant le 1er Août.

S'adresser au local même de 9 heures à midi.

25 juil—1f ALLAIN EUSTIS.

A vendre.

La vacherie située dans la rue Perdido, entre les rues Broad et White. Elle se compose de douze vaches, cinq chevaux, charrette, bidons, &c. Si elle n'est pas vendue d'ici au 3 août, elle sera offerte à l'enchère publique. 25 juil—1f.

PROGRAMME.

Fête de l'Eagle 7, du Creole 9, du Louisiana 10 et du Jefferson Steam Fire Co No 22.

AUX FAIR GROUNDS.

LE DIMANCHE 1er AOUT 1875.

Lutte entre Machines à vapeur de troisième classe—Tuyau de 100 pieds.
Prix: Pot et Gobelet.

Défi

Entre l'Eagle 7 et le Creole 9—$500.

Grande Joute

Entre le DAVID CROCKET FIRE, de Gretna, et le BABCOCK FIRE EXTINGUISHER.

Course au trot, entre waggons de bouchers
Un mille—Prix: Outils de bouchers.

Course au trot en waggons de laitiers
Un mille—Prix: Beurrier en argent.

Course au trot sous les harnais
Un mille—pour tous les chevaux de particuliers—sulky—Prix: Tasse en argent.

Course de voitures à tuyaux (horse carriage) 250 pieds de tuyaux.

Un mille—pour tous les chevaux du Département, à l'exception de Dusty Bob du No 7.
Prix: Réfrigérant en argent.

Course entre voitures à tuyaux—pour $250—entre Dusty Bob du No 7 et le Columbus No 22.

Course entre Compagnies d'Echelles—un quart de mille.

23 membres.—Supériorité à poser les échelles.—Course ouverte à toutes les Compagnies de la Nile-Orléans.

Prix: Service en argent, cinq pièces.

Course du Juvenile Hook and Ladder—Prix: Tasse en argent.

Course à pied, 100 yardes — pour les Officiers du Département des Pompiers.—Prix: Chemise Havre.

Course à pied, ouverte à tous les Membres du Département des Pompiers—Prix: $5, en or.

Course au saut—Equipage double—pour machines à vapeur—demi-mille—Prix: Pot et Soucoupe en argent.

Course à pied—entre Dames.

100 yardes,—entre quatre Dames: Mlle Caroline, du No 7, Mlle Lotta, du No 9, Mlle Catherine, du No 10, Mlle Elizabeth, du No 22.
Prix: Parures et Bijoux.

Divers Jeux pour Jeunes Garçons, en plein champ, sous la direction de LOUIS STEIN, H. Wax du N. 7, Mc Heints du No 9, de E. Praget du No 10 et J. Alexander, du 22.

Partie de Base Ball entre deux des meilleurs Clubs:—Prix: $25.

DANSES dans la principale bâtisse et sur la "Plateforme."

Musiciens—Sporer & Walcher et F. Fortune—"Silver Cornet Bands."

Deux entrées au moins pour faire une course. Les entrées devront être faites pour les courses, à chacune des Maisons de Pompes et aux Fair Grounds, le jour de la Fête, jusqu'à 2 heures P. M.

On tirera les prix dans la bâtisse principale à 8 heures du soir.

Prix du Billet: 50 cts.—Gratis pour les Dames et les enfants.

GEORGE H. SCHREIBER, Président.

JAMES L. HARRIS, Secrétaire.

18 juillet—18, 25, 30, 31—1er août.

Leçons de Natation.

L. F. GARY.

25, Passage de la Bourse, entre Canal et Douane.

LES parents qui désirent faire apprendre à NAGER à leurs enfants feront bien de profiter de l'occasion. M. L. F. GERY donnera des leçons de NATATION aux DAMES et aux DEMOISELLES, et il garantit qu'au moins de 12 leçons il leur apprendra à nager. Les personnes qui voudraient lui confier leurs enfants pourront s'adresser au No 2 Exchange Alley, entre Canal et Douane où il se trouvera pour plus amples informations. 18 juil—1f—D.etJ.

Meubles. Meubles.

W. B. STEVENSON,

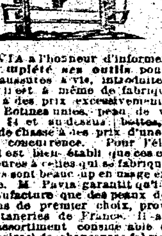
AU No 62 DE LA RUE DU CAMP

Les personnes qui tiennent ou sont sur le point de tenir maison sont priées de se rappeler qu'elles trouveront, au susdit magasin, tout ce dont on peut avoir besoin dans un ménage.

Les prix y sont des plus modiques.

13juin—tld

Chaussures à Vis.



M. P. PAVIA a l'honneur d'informer le public qu'ayant complété ses outils pour la fabrication de chaussures à vis, introduites par lui dans le Sud, il est à même de fabriquer de ces chaussures à des prix excessivement modérés, c'est-à-dire: Bottines unies, peau de veau et de maroquin à $4 et au-dessus; bottes, souliers, chaussures de Chasse à des prix d'une modicité qui défie la concurrence. Pour l'élégance et la solidité, il est bien établi que ces chaussures sont supérieures à celles qui se fabriquent de nos jours, et elles sont beaucoup en usage en ville et à la campagne. M. Pavia garantit qu'il n'emploie dans sa manufacture que des peaux de veaux et de maroquins de première choix, provenant des meilleures tanneries de France. Il a en ce moment un assortiment considérable (plusieurs milliers de paires) de chaussures fabriquées dans ses ateliers par les meilleurs ouvriers cordonniers de cette ville.

M. Pavia n'annonce pas avoir ajouté à son établissement des machines venant de Paris dont la rapidité du travail est plus grande que celle des machines des autres fabricants; mais il annonce venir de plus grande, et des chaussures solides, élégantes et confortables seront vendues à prix modéré. Le tout a été strictement observé. Sa longue expérience dans la fabrication de chaussures lui permet d'espérer qu'il pourra satisfaire les personnes qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Commandes remplies en quelques heures.

Manufacture, 153 rue Royale, près St-Pierre.
Succursale, 28 rue St-Charles, près Commune.
27juin—

Examinez vos vieilles photographies et envoyez-les à

JOHN H. CLARKE,

101........rue du Canal........101

M. CLARKE se charge de faire de grandes copies, cadres, colorer à l'huile, aquarelle ou pastel. Indiquez la couleur des cheveux, des yeux et le teint. Les photographies sont d'une ressemblance frappante.

JOHN H. CLARKE,
au No 101 de la rue du Canal.

28 mars—1an D

Salle de billards St-Louis.

Coin Royale et St-Louis.

M. CARO annonce à sa clientelle et au public, qu'à partir de ce jour il a réduit ses prix comme suit:

40 cents l'heure le jour.
50 cents le soir.

Il a plusieurs billards à vendre à des conditions avantageuses. 24 jui—3f

Demande d'emploi.

UNE jeune fille arrivant de France, et sachant bien coudre, désire trouver à se placer dans une famille en ville ou à la campagne. S'adresser par lettre, aux initiales M. J. bureaux de l'*Abeille*. 24 jui—2f

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Mobile—Nile-Orléans, 23 juillet 1875.—Aux expéditeurs de fret par le chemin de la Nile-Orléans et de Mobile.—A dater d'aujourd'hui, des renseignements seront donnés. Garantie de taux pour tout le parcours et signature des connaissements. S'adresser aux bureaux, coin des rues Camp et Commune.

W. D. RIPEY,
23 juillet—3f agent général pour le fret.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de St. Louis et de Chicago.

L'EXCURSION!!

La compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de St. Louis et de Chicago a encore réduit le prix de passage de l'excursion du dimanche:

A dater du 25 Juillet, ils seront comme suit:

De la Nouvelle-Orléans à Manchac ou à une station intermédiaire quelconque...........50 cents.

De la Nouvelle-Orléans à McComb City ou à une station intermédiaire quelconque...........$1 00

Le billet donne au passager le droit à un retour gratuit: il n'est bon que pour le jour où il est vendu.

S. E. CAREY, Agent-Général pour les passagers.

W. P. KINLEY, Surintendant. 23 jui—3f

Demande d'os.

NOUS achetons les OS aux prix les plus élevés du marché.

37 North Peters St.

BLOOD FERTILIZING WORKS.

23 juillet—1m

Vache et veau trouvés.

TROUVÉ mercredi 21 juillet, UNE VACHE et un VEAU étant rentrés dans l'écurie de M. Pierre Lassus, coin Hancock et Craps. Le propriétaire peut venir les réclamer en payant les frais d'annonce et la nourriture. 23 juil—3f.

Aux marchands de cuirs et aux cordonniers.

Jefferson Tannery and Union Leather Manufacturing Co., rue Water, entre les rues Jena et l'Avenue Napoléon, 6e district.—Maroquin noir, doublures en peau de chèvre et de mouton, peaux de moutons noires, peaux de veau, peaux légères.

Spécialités de cuirs pour harnais et colliers.

18 juillet—7 L

Avis.

Geo. BISCHOF

ANNONCE au public qu'il a transféré son MAGASIN DE MEUBLES, de l'angle des rues Royale et Ursulines,

Au No 77 de la rue des Ursulines entre les rues Royale et Bourbon,

Où il offre des meubles aux plus bas prix

Il remplit promptement les ordres qu'il reçoit de la campagne.

EMBALLAGE ET LIVRAISON GRATUITS.

23 juin—1m

Lager de la Nouvelle-Orléans.

CASPAR LUSSE,

Aux Nos 476 & 478 de la rue de Chartres.

ANNONCE aux propriétaires de salons et au public qu'ayant achevé son immense appareil pour la fabrication du LAGER BEER, il est prêt à vendre, à meilleur marché que ne se vendent les autres marques, de la bière faite ici et qui égale toutes celles qui se fabriquent aux Etats-Unis. 13juin—6m

GRAND PIQUE-NIQUE

—DONNÉ PAR LA—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

LES DIMANCHE ET LUNDI, 25 et 26 JUILLET 1875.

Aux Fair Grounds,

Une partie du produit sera affectée au profit des inondés du Midi de la France.

Prix du billet..........50 cents.

Dames et enfants gratis.

Aucune dame ne sera admise sans cavalier.

Chaque billet porte un coupon de loterie. Il y aura 4 lots gagnants comme suit:

1er lot—Une magnifique montre en or.
2 " —Une machine à coudre.
3 " —Une paire de bracelets en or.
4 " —Un beau gobelet en argent.

Les 1er, 2ème et 4ème lots sont exposés au magasin de M. E. Lilienthal, rue du Canal, et le 2ème lot, machine à coudre, chez M. V. Wehrman, 139 rue Royale. Le tirage de la loterie aura lieu le Lundi sur la plateforme, à 8 heures du soir.

PROGRAMME.

Grand concert sur la plateforme, dimanche et lundi, à 1 heure de l'après-midi, par le corps de musique de Charles Yeager, composé de 24 musiciens.

DIMANCHE, 25 Juillet,

COURSES:

1. Charrettes de bouchers (2 roues,) 1 mille. Entrée $2 50. Prix 15.

2. Charrettes de laitiers, avec ou sans bidon, 1 mille. Entrée $2 50. Prix $15.

3. Buggies. 2 milles. Pour tous chevaux n'ayant pas couru 2 milles ou moins de 3 minutes. Entrée $2 50. Prix $15.

4ème Course. La course au pas est ouverte à tous les chevaux. Un mille, Prix $20.00. Le droit d'entrée s'ajoute au prix. Le 2e cheval est dispensé de ses droits d'entrée. Entrée, $2.00.

Trois chevaux doivent entrer, deux doivent partir.

Courses au trot et au pas pour charrettes. Pas de prix pour ceux qui manquent aux règles de la course.

5o. Course de HOSE CARRIAGE de pompiers (250 pieds de tuyaux) ouverte à tous les chevaux du département des pompes. Entrée gratis. Prix plusieurs pièces d'argenterie exposées au magasin de M. E. Lilienthal, rue du Canal.

6o. Course à pied entre pompiers ayant des insignes qui les fassent reconnaître. Distance 100 yardes. Entrée gratis. Prix, 1 magnifique chemise du Havre, exposée au Robert E. Lee, encoignure Canal et Bourbon.

Base Ball Clubs: AMATEURS et CRESCENT. Prix: 1 coupe en argent.

Patineurs. ORLEANS ROLLER SKATING ASSOCIATION. Prix: un gobelet en argent.

LUNDI, 26 Juillet,

1ère Course. Course de ponies de 14 mains ou au-dessous. Parcours un mille. Prix $20. Trois entrées. $15 au premier, et $5 au second. Droit d'entrée, $2.00.

2ème Course. La course est ouverte pour tous les chevaux. Parcours d'un mille. Prix: $25.00. Trois entrées, deux chevaux doivent partir. $20 pour le premier, et $5.00 pour le second. Droit d'entrée, $2.50.

GRAND BAL

DIMANCHE et LUNDI,

sur la plateforme et dans la grande salle des Fair Grounds.

Grande variété d'amusements.

GRAND FEU D'ARTIFICE

Dimanche, à 9 heures du soir.

Toutes les demandes d'entrée pour les courses peuvent être adressées à M. Jean Schweitzer rue Royale, 160. 20 juil—

AVIS.—Les chars de la Compagnie du CHEMIN DE FER D'ORLEANS, passant par les rues Dauphine et Dumaine, marcheront dimanche et Lundi, dans la nuit jusqu'à 2 heures du matin. Le prix du passage après minuit sera de 15 Cents par passager.

Grande Régate de Yachts,

Au LAC PONTCHARTRAIN.—A l'extrémité du chemin de fer,

Jeudi, 29 Juillet, à 1 heure P. M.,

Pour les Yachts de 3e et de 4e classes.

Tous les Yachts de ces classes sont cordialement invités à prendre part à la joute.

Entrée: Gratuite. 24 juil—6t

Bureaux de la Compagnie d'Assurance du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 15 juillet 1875.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu le MARDI, 27 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux de la Compagnie, No 5 rue St-Pierre.

15juil—au 27 A. GRANGER, secrétaire.

L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Sixième Cour de District de la Paroisse d'Orléans—Avis aux créanciers—Dans l'affaire Darby & Tremoulet contre leurs créanciers—No 17,334.—Avis est donné aux créanciers du Darby & Tremoulet de faire savoir, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles le tableau de distribution ne serait pas approuvé et homologué.

Nile-Orléans, 15 juillet 1875.

17juillet—10f JOHN J. O'BRIEN, Greffier.

Metropolitan Loan and Savings Bank.

Au No 14 de la rue du Camp.

CETTE banque prête sur diamants, montres, bijoux et argenterie, à un intérêt de 4 pour cent par mois; elle fait des prêts sur marchandises en entrepôt, à 2 pour cent par mois.

T. D. VAN HORN, Caissier.

5juil—1 mois

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de dessèchement. Une demande qui lui serait adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.

JAMES B. GUTHRIE, agent.
Au No 122 de la rue Gravier.

5mai—6m.

Taxes et Licences.

LE soussigné paie les TAXES et les LICENCES aux conditions les plus avantageuses.

E. H. LEVY, Courtier,

Au No 128 de la rue Gravier.

27 juin—1m

CUNDURANGO BITTERS

De Mc Guire,

Le grand régulateur,

M. B. MORRISSON &CO., Agents,
Au coin des rues Magasins et Canal.

27 juin—3m D.MarJ.

Dr. ALFRED MERCIER,

CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 220 rue Girod, entre Baronne et Dryades.

Résidence: 288 rue des Magasins encoignure Povfarre. 25 avril—

Bureau de Prêt du Peuple.

Coin Royale et Conti.

PRETS libéraux faits sur dépôts de Diamants, de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27juin—3m.

BOIS

DE Construction et de Charpente. Bois Brute de toutes dimensions, de 4 à 14 piastres par mille pieds. Bois fin. Bois Blanchi de $12 50 à 22 50 par mille pieds, rendu.

NEVERS & HERY,
315, rue Julia, Nouveau Bassin.
MAISON FRANÇAISE.

10juil—1an

ORDONNANCE GRATUITE

pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'opimanie, de l'ivrognerie, des catharrhes, de l'asthme et de la consomption.

S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.

Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance.

7juil—1an

Confiserie.

M. J. JANE annonce à ses amis et au public en général, qu'il fera l'ouverture de sa nouvelle CONFISERIE, le SAMÉDI 3 juillet, au No 164 rue du Canal, vis-à-vis l'église du Christ, et sollicite le même patronage qui a été accordé à son établissement précédemment situé à l'encoignure Remparts et Canal.

Ne pas oublier le No 164 rue du Canal.

27juin—1m.

Propriétés à vendre et à louer

A vendre.

A VENDRE un chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts:

Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.

Planches pour plafond (sceilling) à $13 00 les mille pieds, livré.

R. W. Boards à $13 00 les mille pieds, livré.

Conditions—Comptant.

NICHOLAS CONNELL.

11juin—1an DMarJ

Piano droit à vendre.

A vendre un piano droit

120 piastres.

S'adresser à M. MOMAS, au théâtre de l'Opéra.

14juil—

Boulangerie.

A LOUER, une boulangerie en parfait état, bien achalandée, située dans le quartier américain.

S'adresser à J. B. CAMORS & Co.
1er il.—1mois 51 rue Tchoupitoulas.

Vor. MAIGNAN,

NEGOCIANT - COMMISSIONNAIRE,

SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU

CHATEAU PAPE CLÉMENT,

Des VINS FINS de A. de LUZE & fils, et LARRONDE frères.
Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON et GOLDENBURG
Importateur des EAUX-DE-VIE CASTILLON & Cie, des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, B. REIG, MARIGO & Cie.; des SARDINES GILLET; du GENIEVRE LA CLOCHE; de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc.

23 et 25 - - - - Rue Bienville - - - - 23 et 25

27 déc—1an NOUVELLE-ORLEANS.

CIGARES, CIGARES

Faits par Millions

No 71, RUE DE CHARTRES.

J'annonce respectueusement au public et au commerce en général que je viens d'ajouter à ma fabrication de CIGARES bon marché du pays, la fabrication d'un excellent CIGARE MELÉ, de la Havane, d'un arôme et d'un goût exquis, que je vendrai exclusivement à sous une nouvelle marque, LA HERMOSA, et dans des boîtes d'une forme spéciale, contenant chacune 50 cigares.

Boîtes au détail à TROIS DOLLARS. Réductions libérales aux acheteurs en gros.

F. HAEHNEL.

28 mars—6m

J. P. SARRAZIN,

Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur.

Tabac à fumer, tabac à chiquer, tabac à priser, cigares et pipes de toute espèce.

Perrique fin à fumer et à chiquer, en carottes de 1, 2 et 3 1-2 livres; articles fantaisie de tous genres pour fumeurs.

Reçu par les derniers arrivages, un bel assortiment de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes comme du dernier genre.

Aux Nos 91 & 93 de la rue de Chartres, coin Conti, No 65 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas.

Propriétaire de la fabrique de cigares de Jos. Guerron, No 63 de la rue Conti.

29 nov—1an NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

MANUFACTURE DE CIGARES.

A. SUAREZ FERNANDEZ,

informe le public que sa manufacture est située au No 113 de la RUE ROYALE, EN FACE DE LA MAISON D'ETAT,

Où il continuera à fabriquer les meilleurs CIGARES de tabac de la Havane pur ou du pays.

Attaché à sa manufacture, il a un DEPARTEMENT DE DETAIL où il vend ses cigares en quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros. Ceux qui désirent de bons cigares à bon marché devront visiter son magasin.

31mars—6mDMJ

H. J. RIVET,

PHARMACIEN DROGUISTE,

SUCCESSEUR DE

E. MONTEUSE & CO.,

a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, Français, Anglais et Américains, EAUX MINERALES, naturelles et factices.

Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, aussi, EAUX DE VICHY et de BETHESDA glacées.

Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.

Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER.

Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. A. PEYCHAUD.

58 RUE DE CHARTRES,

COIN BIENVILLE,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

1er mai—1an

Restaurants, Hôtels, &c.

M. JEAN MAILLHO,

Propriétaire du Restaurant de Toutes Saisons,

PRÉVIENT ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a pris le Restaurant de Toutes-Saisons au No. 155 de la rue Chartres, près Jefferson. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. 9juil—3m

HOTEL SHADY GROVE,

à BILOXI, (Mississippi.)

M. URBAIN RAMBAUD a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il vient de réparer son hôtel et qu'il est prêt à recevoir tous ceux qui voudront bien y venir passer la saison d'été. On trouvera chez lui tout le confort désirable. Les prix seront des plus modérés. 26 mai—2m.

HOTEL DE L'EUROPE,

A Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il vient de réparer son établissement et qu'on y trouvera à des prix modérés, tout le confort désirable. Il se recommande aux voyageurs et aux touristes de la Nouvelle-Orléans.

27 mai—3m.

OUVERTURE DU

RESTAURANT et HOTEL

De Joseph Pacteau,

Le 1er mai 1875,

A EST-PASCAGOULA, MISS.

J'ai l'honneur d'annoncer à mes clients que j'ouvrirai mon hôtel et restaurant, le 1er mai 1875, à Est-Pascagoula. On y trouvera en tout temps, apprêtés au goût français, les meilleures viandes, gibier de toutes sortes, poissons et légumes.

Heures des repas à la carte:—Déjeuner, de 8 à 10 heures; dîner, de 2 à 4 heures.

Prix de la pension, $15 par semaine, ou $2.50 par jour, avec logement.

Des voitures et un bateau de plaisance seront toujours au service des pensionnaires.

27avril—3m

Restaurant des Quatre-Saisons.

MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No. 155 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St-Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 10janv—1an

Commercial Restaurant,

107........Rue de la Douane........107

MM. GERMAIN & AUGUSTE,

PROPRIÉTAIRES.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

4oct—1an

SOURCES DE BLADON.

Le meilleur endroit de Bains du Sud.

CES CÉLÈBRES SOURCES sont situées dans une forêt de pins, à 100 milles au-dessus de Mobile et à 24 heures de la Nouvelle-Orléans, d'où l'on y arrive facilement. La salubrité de l'endroit est incomparable.

Les plus habiles chimistes du pays ont analysé les eaux qu'ils ont déclarées les MEILLEURES DU MONDE. Des centaines de guérisons attestent le fait. Il n'y a rien de meilleur dans le monde pour les maladies chroniques de l'estomac, des entrailles, les reins, du foie, de la rate, de la syphilis, des rhumatismes et des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

L'hôtel est vaste, et, avec les cottages qui sont bien construits et agréables, peut recevoir trois cents personnes.

Les malades y trouveront tous les soins qu'exigent leur état. Les personnes qui cherchent le plaisir y trouveront UNE SALLE DE BAL, UN BEAU CORPS DE MUSICIENS, UNE ARÈNE DE PATINAGE, UNE SALLE DE BILLARD ET UNE SALLE DE JEU DE QUILLES.

Les maisons à bains sont imperméables à l'air et convenablement pour l'hiver aussi bien que pour l'été.

La buvette est pourvue des liqueurs et des vins les plus fins. Le steamer VICTORIA, le bateau régulier de Bladon Spring, partira de Mobile tous les MERCREDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de la N. O. pour Bladon Springs.

Pension, par semaine, Quinze piastres, par mois, cinquante piastres; enfants et domestiques de couleur, moitié prix; domestiques blancs, $10. MM. ISAACSON, SEIXAS & CO., aux Nos 48 et 50 rue du Canal, sont chargés de la vente des eaux de Bladon en barils, et donneront aux personnes qui le désireraient les renseignements dont elles auraient besoin.

J. CONNER & CO., Propriétaires.

12 mai—2m

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par

J. A LACROIX,

Au coin des rues Français et Victoire.

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

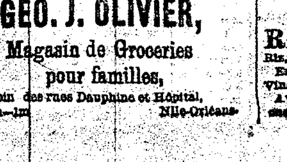
On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est:

Ventes rapides et légers bénéfices.

21 fév—1an



GEO. J. OLIVIER,

Magasin de Groceries pour familles,

Au coin des rues Dauphine et Hôpital,

27juin—1m Nile-Orléans.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 24 JUILLET.—CLASSE No 175.

42 12 12 23 30 70 16 40 19 21 75 [illegible] 43

Les tirages ci-dessus publiés tous les jours après le tirage, au bureau de la Compagnie, sous la surveillance de la Compagnie.

En témoignage de quoi nous apposons notre signature Nouvelle Orléans ce 24 juillet 1875.

S. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

Le grand Remède anglais.

Le baume de Syriacum et les pilules toniques.

LA FAIBLESSE DES NERFS.

Quelque obscure que soit la cause qui contribue, qui rend si commune la faiblesse des nerfs—maladie dont presque la moitié de la population adulte est victime—nous acquérons, de jour en jour et d'année en année la certitude que les affections nerveuses, depuis la névralgie la plus légère, jusqu'à

L'abattement, l'épilepsie ou les crises.

augmentent avec rapidité.

Il n'y a pas un remède qui soit aussi efficace pour les maladies nerveuses que le baume de Syriacum et les pilules toniques.

Les maladies des reins et d'autres maladies cèdent au baume de Syriacum et aux pilules toniques.

Si les parties aqueuses de notre nourriture restent dans le corps, elles deviennent une source de maladie. Les mots ne sauraient donner une idée des souffrances de ceux qui sont atteints de maladies des reins, de la gravelle, l'inflammation de la vessie et des organes urinaires. Les organes urinaires sont les conséquences du séjour de l'eau dans le corps.

L'Ivrognerie.

Le baume de Syriacum et les pilules toniques sont les seuls remèdes qui fassent l'expérience à démontrer l'efficacité pour les personnes qui ont abusé des liqueurs alcooliques; ils détruisent entièrement le penchant à la boisson et rendent les forces et la santé aux victimes de l'intempérance. Un seul essai le prouvera.

L'Opium.

L'usage de cette drogue si pernicieuse, comme stimulant, par les hommes et par les femmes—drogue qui anéantit les organes de la digestion, bouleverse le système nerveux et abrutit l'être intelligent, a fait du

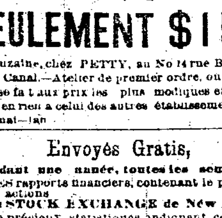
Baume de Syriacum et des pilules toniques un véritable trésor, car ils détruisent le désir, ils rétablissent les nerfs et la santé même quand on a pris de l'opium en grande quantité et pendant des années.

En vente chez les pharmaciens.

Agents pour la vente en gros:
E. MONTEUSE & CO., Nouvelle-Orléans, La.
COLLINS & ROSS, St Louis, Mo.
JOHN D. PARKER, Cincinnati, Ohio.

Demandez le livre du Dr. G. EDGAR LOTHROP, Boston, Mass.

PHOTOGRAPHIES.



SEULEMENT $150,

la douzaine, chez PETTY, au No 14 rue Bourbon près Canal.—Atelier de premier ordre, où le travail se fait aux prix les plus modiques et ne le cède en rien à celui des autres établissements.

23 mai—1an

Envoyés Gratis,

Pendant une année, toutes les semaines,

DES rapports financiers, contenant le prix des actions

Au STOCK EXCHANGE de New York

et de précieux statistiques indiquant comment $50, $100, $500 ou $1000 placées dans Wall street donnent des milliers de piastres de bénéfice. Les personnes qui désirent spéculer sont invitées à s'adresser à

ALEX. FROTHINGHAM & CO.,
Banquiers et courtiers,
12 Wall street, N. Y.

1er juil— en face du N. Y. Stock Exchange.

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG.

Et Emporium de la mode pour le Sud
154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et cet argent compte plus tard dans le prix d'achat, quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal: tout le monde vous l'indiquera. 21fév—

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.

CHAS. KILSHAW, Trésorier. 10mars75—1an

L'Union Française.

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président,
EDGAR LARUE.

—75—1an

JOS. DAVID,

127 Vieille Levée et Decatur,

NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE.

REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, etc., etc.

En main un assortiment général de Groceries Vins, Liqueurs, etc., etc.

Avances libérales faites sur toutes consignations 1 nov—1 an